

Si Victor Hugues nous était conté

LIVRES. Les éditions L'Harmattan, dans leur collection SPM proposent la première biographie de Victor Hugues.

Non, vous avez bien lu! Jamais aucune biographie n'avait été faite sur ce personnage de la Révolution française, connu en Guadeloupe comme celui qui y appliquera la première abolition de l'esclavage. Et au passage installera la guillotine sur la place de la Victoire à Pointe-à-Pître. Faisant ainsi passer de vie à trépas la majorité des blancs créoles de l'archipel.

Tout en épousant au passage -alors que le code de la fonction publique interdit, jusqu'à présent, à un haut fonctionnaire en poste de se marier avec un originaire du lieu et bien sûr d'y exercer des activités économiques - une békée d'origine martiniquaise. Ce qui en ferait l'ancêtre d'une des plus puissantes familles de Martinique.

Un ambitieux, avide de gloire et d'argent

Mais ce n'est là qu'un des nombreux chapitres de la vie mouvementée de cet homme rongé par l'arrivisme, qui tout jeune et avant la révolution de 1789, débarquera en Haïti pour y faire fortune. Un personnage nullement dérangé par les principes (hormis celui de tirer profit pécuniaire de tout) , puisqu'il sera tour à tour esclavagiste et trafiquant, abolitionniste enragé en Guadeloupe et initiateur d'une dictature corsaire. Allant jusqu'à battre monnaie et faire éditer un timbre à son éfigie. Pour finir en Guyane immensément riche et chargé du rétablissement de l'esclavage.

Bref, le modèle même de l'anti-héros, que seul un écrivain comme Alejo Carpentier acceptera de mettre en scène (en le romançant), dans l'une de ses oeuvres.

Narcissique au plus haut point, cet homme n'a aucune peinture qui lui ait survécu; hormis ce vague fusain de sa jeunesse. Et bien sûr ce tableau au destin rocambolesque. Accroché au mur du domicile d'une de ses descendante, cette peinture aura le malheur de tomber et d'atteindre son épaule. Sous le coup de la douleur (vraisemblablement très vive), la dame brûlera l'unique vestige de la vie d'un homme qui voulait à la fois s'enrichir et entrer dans l'histoire.

Bien que très fourni, ce livre se lit facilement, car l'auteur sait instiller de l'humour, dans un récit qui au départ a tous les ingrédients du lugubre et du méprisable.

Eric Hersilie-Héloïse

«Victor Hugues, L'ambition d'entrer dans l'Histoire, 1762-1826»,
Michel Rodigneaux, Préface de Patrick Villiers, 614 pages. Prix
éditeur: 39 euros

Victor Hughes en quelques mots

Né à Marseille et mort à Cayenne, Victor Hugues incarne avec brio toute l'histoire de la Révolution française aux Caraïbes. Il manquait un grand coup de sonde dans les recoins de cet homme sulfureux assoiffé de gloire et d'argent, osant tous les paradoxes, toutes les provocations, toutes les violences, pour servir le Gouvernement français, fût-il républicain, impérial ou royaliste. On découvre son adolescence à Marseille, ses activités de marin aux Antilles, de contrebandier à Bogota, de négociant au Port-au-Prince... En 1814 il sera nommé commissaire de Louis XVIII à la démarcation des limites entre la Guyane française et le Brésil.